

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 2 (1931)
Heft: 3

Artikel: Le tourisme dans le Jura [à suivre]
Autor: A.J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823787>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'instruction, coquettement bâtie et qui se mire dans l'eau bleue du lac de Biemme, non loin de l'Île de St-Pierre, qu'a immortalisée le séjour de Jean-Jacques Rousseau.

A Gléresse, un funiculaire conduit les touristes et les voyageurs sur le Plateau de Diesse, avec ses quatre villages coquets et de nombreux hôtels. Vue admirable sur le Plateau suisse et la chaîne des Alpes.

Et maintenant, ami lecteur, laisse parler ton cœur et dis-moi franchement si le voyage que nous venons de faire à travers le Jura pittoresque ne t'a pas laissé la meilleure impression et si tu n'es pas content d'avoir appris à connaître ce pays qui sera heureux de te compter parmi ses meilleurs amis. Promets-nous d'y revenir en famille et avec tes connaissances et merci d'avance.

A. J.

Le tourisme dans le Jura

Le tourisme, tel qu'il est organisé aujourd'hui, est de création plutôt récente et les grands bureaux nationaux institués par la plupart des États pour le favoriser et le développer sur leur territoire ne datent que de dix à vingt ans en arrière.

On a compris maintenant, presque partout, que dans l'économie nationale d'un pays, le tourisme représente un facteur de premier ordre, que le négliger serait une faute impardonnable, et un État, comme la Suisse, qui s'était fait autrefois un monopole de ce facteur économique, a vu tous les pays qui l'entourent créer des organisations ayant pour but d'attirer sur leur territoire le flot des touristes et des voyageurs qui parcourent l'Europe et même les pays d'outre-mer pour leur agrément et leur curiosité.

Et si, dans les cercles intéressés de la Suisse, on ne comprend pas qu'il y a urgence à centraliser tous les efforts qui sont faits en faveur du tourisme, de façon à obtenir une action coordonnée et qui porte des fruits, l'on assistera, dans quelques années, à une reculade du mouvement touristique dans notre pays et les millions qui ont été sacrifiés pour développer l'industrie hôtelière et les chemins de fer, courront le risque de n'avoir qu'un rapport bien problématique.

Il est encore assez tôt pour aviser, mais qu'on ne tarde pas, car aujourd'hui la Suisse paraît plutôt marcher à la remorque des autres pays dans l'organisation bien comprise du tourisme, alors que son rôle est pourtant, et dans ce domaine surtout, de marcher à la tête des autres nations.

Et, dans le Jura bernois, qu'en est-il du tourisme ?

Cette modeste étude, loin d'épuiser le sujet, indiquera en quelques traits ce qui a été fait à cet égard, à quels organes le

tourisme doit son développement actuel et s'il y aurait moyen de l'intensifier, de façon à ce que notre petit pays bénéficie peut-être dans une plus large mesure que jusqu'ici, de ce facteur économique qui fait vivre dans certaines contrées, une grande partie de la population.

Avant la construction des chemins de fer en Suisse, les routes du Jura étaient sillonnées de diligences postales et autres véhicules qui traversaient notre pays, venant de France et même de plus loin et conduisaient les villégiaturistes, comme on les appelait alors, dans les contrées de l'Oberland bernois et ailleurs, fréquentées par les étrangers.

Il n'était pas rare que ces voyageurs s'arrêtassent quelques jours, pour couper la longueur du trajet, dans l'une ou l'autre des localités jurassiennes, et les nombreux et vastes hôtels échelonnés le long de nos routes du Jura et qui étaient utilisés comme relais de poste, eurent plusieurs fois l'honneur d'héberger des personnages de marque.

L'histoire rapporte qu'en 1776, le grand poète allemand Goethe a traversé le Jura en remontant la Birse depuis Bâle, à cheval, selon la coutume de cette époque. Il accompagnait le jeune grand-duc de Weimar, Charles-Auguste, qui se distinguait par sa prédilection pour les arts, les sciences et la poésie et se rendait en Italie pour compléter ses études dans la peinture.

A Moutier, les voyageurs passèrent la nuit à l'auberge du «Cheval-Blanc», la seule qui existât. C'est de là que Goethe écrivit une lettre sur ses impressions de voyage. Ses *Lettres sur la Suisse* se trouvent dans ses œuvres.

Laissez-nous vous donner, en traduction, quelques fragments de cet écrit qui se rapporte à la Vallée de la Birse.

« En nous rendant à Bienne, nous remontâmes à cheval, la belle vallée de la Birse et nous arrivâmes enfin à l'étroit défilé qui conduit ici. Par le versant d'une haute et large chaîne de montagnes, la Birse, petite rivière, s'est frayé jadis une issue. La nécessité peut avoir ensuite imposé sa loi, car les Romains avaient déjà élargi le chemin qui est maintenant très commode. L'eau qui tombe des rochers en mugissant suit le bord de la route et presque partout elle remplit avec celle-ci tout le fond de la vallée, enfermée des deux côtés par des montagnes. A l'arrière-plan, des sommités élèvent graduellement vers les cieux leurs cimes, que des nuages nous cachent aujourd'hui.

» Tantôt une série de parois s'élèvent à pic, tantôt de puissantes masses de rochers dirigent obliquement leurs assises vers la rivière et la route ; de larges rocs se superposent les uns aux autres et sont dominés par des crêtes dentelées. De grandes crevasses fendent la montagne, et des rochers détachés à droite et à gauche forment des murs perpendiculaires à la vallée. Plusieurs rocs se sont éboulés, d'autres se soutiennent encore sur une base incertaine et menacent de tomber à leur tour.

» Tantôt arrondies, tantôt pointues, tantôt couvertes d'arbres, tantôt dénudées, ces arêtes géantes sont encore surmontées çà et là par des pics audacieux et nus, tandis que sur leurs flancs et à leur base se sont creusées des gorges profondes.

» Si la destinée m'avait fait naître dans une contrée aussi grandiose, je voudrais y puiser tous les matins un aliment de grandeur, comme je puis de d'une vallée agreste la patience et le calme. »

Ainsi le Jura a déjà été célébré par l'immortel génie de Goethe. Les gorges de Moutier à Court, Pierre-Pertuis, le défilé romantique de Sonceboz à Bienne, ont aussi produit une grande impression sur lui. Dans cette dernière ville, il a logé à la « Couronne », et l'on affirme qu'à l'endroit où la rivière, descendant d'une écluse, fait entendre un bruit mystérieux, d'où elle a pris le nom de « Rüscli », il a puisé, sous un berceau de feuillage, l'inspiration de sa belle poésie : *L'eau murmure, l'eau s'agite*. Cet endroit est resté un coin de prédilection, visité par les étrangers comme par les habitants de Bienne. On y a créé plus tard un jardin d'été, le « Rüscli », toujours bien fréquenté.

Au cours de cette étude, nous avons déjà mentionné le fait qu'avant l'établissement des chemins de fer en Suisse, les routes du Jura étaient presque journellement parcourues par des touristes venant de l'étranger et se rendant à l'intérieur du pays.

Les vieilles personnes ont encore à la mémoire le terrible incendie qui s'est déclaré dans le premier hôtel de Tavannes en août 1846, village dans lequel les étrangers aimaient à se reposer, avant de continuer leur route.

Au milieu d'une nuit tranquille, un feu violent éclata à l'Hôtel de la « Couronne ». La plupart des voyageurs, arrivés tard la veille, dormaient profondément, pendant que le feu envahissait l'escalier et les corridors; leur réveil fut horrible; déjà tout secours était impossible, et plutôt que de périr dans les flammes, quelques-uns se précipitèrent par les fenêtres, d'une hauteur considérable; un Strasbourgeois fut tué sur place, deux Russes et plusieurs Anglais eurent des membres fracassés.

Cinq infortunés restèrent dans les flammes et parmi eux, M. Imer, de Thoue, directeur des Travaux publics du canton de Berne. (A suivre.) A. J.

TOURISME ET GASTRONOMIE

Lorsque le comité de l'A. D. I. E. J. me demanda d'écrire, pour son intéressante publication, un article sur ce sujet : « Tourisme et gastronomie », aussitôt j'entrevis les pages enthousiastes que je pourrais consacrer à notre beau Jura qui, en cette saison, a revêtu, comme une sémillante demoiselle, ses plus beaux atours. Je me réjouis aussi de faire, avec le lecteur, une promenade au long de nos vallées bruissantes de l'eau des claires rivières, de suivre les routes blanches à travers nos villages enfouis parmi les arbres fruitiers en fleurs, de savourer la fraîcheur des gorges étroites où les rocs immenses s'étagent les uns sur les autres pour